

ton grave et saisissant, que des jours sombres vont se lever sur notre patrie, que notre foi séculaire est menacée, qu'il faut l'affermir, se tenir prêt à la défendre en soi et chez les autres.

Les jeunes des collèges soupçonnent-ils seulement qu'après leur sortie définitive dans le monde on leur parlera de religion fréquemment et beaucoup, voire même autant qu'au séminaire ; mais... pour l'attaquer et révoquer ses dogmes en doute, pour la mettre en contradiction avec une nommée *Science*. Tantôt ce seront des camarades prétendus esprits forts, dont les mœurs sont en déroute et qui, afin de pallier leur défaite et de justifier leur inconduite, tiennent bruyamment des propos incrédules. D'autres se contenteront d'une raillerie, d'un simple sourire, arme — étant donné le vulgaire et banal respect humain — très redoutable contre la foi d'un jeune homme. Je lisais dernièrement dans une revue française : « Combien de jeunes gens perdent la foi à cause d'un sourire ! »

Tantôt l'attaque viendra de plus haut, d'hommes mûrs par trop en vedette, comme j'en sais un par exemple qui, trois heures durant, fit languir ses *patients* dans une salle d'attente, pendant qu'il endoctrinait un jeune homme sur l'athéisme et le socialisme.

D'autres fois ce sera une réunion douteuse, interlope. Quelque médiocre sujet agitera la question religieuse, la traitant de haut et la tranchant avec l'aplomb d'un Père de l'Eglise à rebours. S'étant probablement mis en rupture de ban, au collège, avant la fin de son cours, de formation philosophique — qui eût mis son esprit superficiel en état de suivre vaille que vaille un raisonnement — il n'en a jamais reçu, d'études dogmatiques et apologétiques — passablement nécessaires à qui dogmatise — il n'en a jamais fait, ou si peu que rien. Sans doute, se voyant ainsi raté sur un terrain de science aussi vaste, il a voulu combler cette lacune, en causant avec les *initiés* de son entourage, en lisant — pour la *pratique* — quelques romanciers pornographes et — pour la *théorie* — certains honnêtes et pieux auteurs, comme Voltaire, Jean-Jacques ou Renan. Et fort de leurs mensonges et de leurs sophismes, il part donc en guerre contre nos croyances, *contre les siennes*.

Les docteurs, les génies, les saints qui ont mis toute leur vie à approfondir ces questions, passent alors un mauvais quart